



Les exploitations appliquant les meilleures pratiques ont des veaux sains et vigoureux grâce à une alimentation équilibrée et adaptée, à un environnement enrichi qui favorise les comportements naturels et à des stratégies de gestion qui atténuent le stress pendant le sevrage.

Pourquoi est-ce important ?

Une bonne alimentation joue un rôle clé dans la santé, la croissance et la productivité des veaux. La gestion précoce de l'alimentation influence le développement du rumen, la composition de la microflore ruminale et le développement d'un comportement alimentaire sain. L'investissement dans une alimentation optimale dès le début de la vie sera bénéfique dans le futur pour toute exploitation laitière. Cela aura un effet direct sur la production laitière des vaches tout au long de leur vie.



Tous les veaux doivent être traités de la même manière afin de garantir leur bien-être et leur santé, quelle que soit leur valeur économique et leur future destination .



Bonnes pratiques

- ✓ De l'eau propre doit toujours être disponible ad libitum.

Bonne gestion du colostrum

- ✓ Pour garantir un transfert passif adéquat d'anticorps, tous les veaux doivent consommer du colostrum en suivant les bonnes et meilleures pratiques décrites dans la fiche d'information sur les soins au vêlage et au veau.
- ✓ Après la première prise de colostrum, les veaux doivent recevoir du colostrum de haute qualité, du lait de transition ou un mélange de lait et de colostrum pendant au moins 4 jours.
- ✓ La quantité de lait ou de colostrum ingérée doit être vérifiée en palpant le ventre du veau et en contrôlant son réflexe de succion. Une attention particulière doit être accordée aux veaux faibles ou aux veaux de faible poids à la naissance. Il peut être nécessaire de prodiguer un temps supplémentaire ou d'une assistance physique.
- ✓ Le matériel d'alimentation (tétines, biberons, seaux, sondes stomacales) doit toujours être nettoyé et désinfecté après chaque utilisation et entre chaque veaux.

Une bonne gestion générale de l'alimentation

- ✓ Après la période d'alimentation en colostrum, une quantité moyenne de lait représentant 20 % du poids corporel des veaux (par exemple 10 litres pour un veau de 50 kg) devrait être donnée quotidiennement pendant au moins les 6 à 8 premières semaines. Cela améliore le taux de croissance, le développement gastro-intestinal et réduit le stress au moment du sevrage. Pour les veaux femelles, cela améliorera également le développement de la mamelle, ce qui se traduira par une meilleure production de lait plus tard dans la vie.
- ✓ Au cours des deux premières semaines de vie, les veaux laitiers élevés en groupe en intérieur augmentent progressivement leur consommation de lait et atteignent un plateau de 15 litres par jour, consommant jusqu'à 5 litres en un seul repas. Le volume et les besoins énergétiques de leur ration doivent être ajustés au fur et à mesure que les animaux grandissent afin de garantir à la fois leurs besoins nutritionnels et leur sentiment de satiété, ce qui réduira les comportements de tétée inappropriés.
- ✓ Les veaux élevés avec leur mère tètent généralement par épisode de 8 à 11 minutes, à raison de 9 à 10 tétées par jour à l'âge de 4 semaines. La durée et la fréquence des tétées diminuent progressivement avec l'âge. Les tétées stimulent la fonction du sillon œsophagien et l'activité de la caillette, tout en répondant à leur besoin de téter. Lorsque les veaux ne sont pas nourris par leur mère ou par une vache nourrice, ils doivent être nourris au lait ou à l'aliment d'allaitement aussi fréquemment que possible, avec un minimum de deux repas par jour. L'intervalle maximal entre les tétées ne doit pas dépasser 12 heures, et une tétée par jour est inacceptable chez les veaux, conformément à la directive européenne 2008/119.
- ✓ Lorsque des aliments d'allaitement sont nécessaires, ils doivent être de bonne qualité, avec 25 à 28 % de protéines brutes de lait (les protéines végétales ne conviennent pas aux jeunes veaux) et 15 à 17 % de matières grasses. Ils doivent être donnés chauds (38-40°C). Il est inacceptable de donner du lait froid à des veaux de moins de 8 semaines.





- ✓ Des biberons ou des seaux munis de tétines doivent être utilisés pour donner du lait ou des substituts de lait aux veaux. Les tétines devraient être laissées aux veaux pendant 20 à 30 minutes après l'alimentation afin de réduire la succion croisée. Les tétines stimulent l'ingestion de lait, répondent au besoin de téter et préviennent la fermentation du rumen et le ballonnement.
- ✓ L'alimentation doit être surveillée et encouragée, en particulier au cours de la première semaine de vie. Les veaux doivent pouvoir accéder au lait et téter en positionnant leur tête de façon naturelle (sans risque d'ingestion d'air ou de surmenage du cou). L'utilisation correcte du dispositif d'alimentation permet d'assurer une consommation suffisante de nourriture et une bonne digestion. Si besoin, cela permettra également au veau de s'alimenter pendant le transport.
- ✓ Le fourrage devrait être disponible pour les veaux dès le premier jour. Il doit être non lignifié (riche en sucres), en coupe longue d'au moins 4 cm et facilement digéré par le rumen immature. L'apport de fibres encourage les comportements de recherche de nourriture, stimule la rumination et la salivation, favorise le développement et un pH optimal du rumen, et de la microflore intestinale.
- ✓ Tous les aliments doivent être frais et ne pas être contaminés par de l'eau ou du fumier, et de l'eau supplémentaire doit être fournie dans des seaux séparés.
- ✓ Les veaux doivent recevoir un aliment sec de démarrage (concentrés) au cours de la première semaine de leur vie pour les encourager à commencer à manger des aliments solides. Cet aliment doit être composé d'ingrédients faciles à digérer et contenir des protéines, des minéraux, des vitamines et du fer en quantité suffisante et de bonne qualité. Les veaux doivent avoir accès à l'alimentation ad libitum. Les aliments doivent être remplacés quotidiennement et les restes doivent être jetés (même s'ils ont l'air acceptables, ils peuvent ne pas être appétissants).

Une bonne gestion du sevrage

- ✓ Le sevrage doit être fait de façon progressive et peu stressante pour les veaux. Cela peut se faire sur une période de 2 semaines, au minimum, en augmentant progressivement le temps passé sans accès au lait.
- ✓ Avant d'être sevrés, les veaux doivent ingérer au moins 1 à 1,5 kg d'aliment de démarrage de façon régulière (pendant au moins 3 jours consécutifs) et leur rumen doit être développé (suppression de l'accès au lait). Cela garantit qu'ils disposent de suffisamment d'énergie et de protéines microbiennes pour maintenir leur croissance. Cela se produit généralement à l'âge de 8-9 semaines, et le sevrage ne devrait pas être tenté avant cet âge-là. Le volume de l'alimentation liquide proposée peut influencer le moment du sevrage et les régimes à forte teneur en lait peuvent entraîner un sevrage plus proche de l'âge de 12 semaines. Une stratégie appropriée pourrait consister à réduire le lait de 25 % par rapport à la quantité de lait journalière fournie précédemment dès 4-5 semaines d'âge, suivie d'une autre réduction de 25 % lorsque les objectifs d'ingestion d'aliments de démarrage du veau sont atteints.



Meilleures pratiques

La meilleure gestion de l'alimentation globale

- ★ Lorsque les veaux ne sont pas nourris par leur mère ou par une vache nourrice, les meilleures pratiques d'élevage consistent à leur donner du lait ou un aliment d'allaitement aussi fréquemment que possible, avec un minimum de 4 tétées par jour. L'intervalle maximal entre les tétées ne doit pas dépasser 8 heures.

La meilleure gestion du sevrage

- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques sevrer les veaux plus tard, par exemple entre 12 et 17 semaines au lieu de 8, car la capacité de leur rumen est alors plus importante. Cela leur permet d'ingérer une plus grande quantité d'aliments solides et de réduire le risque de perte de poids après le sevrage.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques sevrer progressivement les veaux pour permettre une adaptation gastro-intestinale et comportementale. Les veaux élevés dans des systèmes de contact vache-veau (ou ad libitum avec des mangeoires automatiques) sont généralement plus dépendants du lait sur le plan nutritionnel. La restriction de la tétée par la vache peut être obtenue en utilisant des clôtures qui permettent un contact social partiel, ou en utilisant des rabats de nez pour les veaux.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques offrent aux veaux sevrés un choix d'aliments agréables à manger. Il peut s'agir de pâturages d'herbes mélangées ou d'une variété en type et en taille d'aliments adaptés à l'ingestion par les jeunes veaux.



Bonnes pratiques



Meilleures pratiques

L'environnement de vie doit être propre et sûr et offrir un accès facile à la nourriture et à l'eau.
Voir  la fiche d'information sur l'environnement des veaux



Bonnes pratiques

- ✓ Le comportement de chaque veau doit être surveillé au moins deux fois par jour, idéalement par la même personne. Cette surveillance portera notamment sur leur motivation à s'alimenter (vitesse d'abreuvement, consommation de lait, consommation d'aliments, visites à la mangeoire), leur niveau d'activité, leur tonus musculaire, leurs réflexes, leur respiration, le temps passé couché ou isolé, leurs interactions sociales et les signes de boiterie ou d'autres sources de douleur (en particulier après des interventions chirurgicales telles que l'ébourgeonnage). L'observation du comportement est un indicateur utile de la santé et du bien-être de l'animal.
- ✓ Le sevrage du lait ne doit pas coïncider avec d'autres événements stressants pour les veaux (par exemple, regroupement, changement de logement, ébourgeonnage, castration ou transport). Si les veaux présentent des signes de maladie, le sevrage doit être retardé jusqu'à ce qu'ils soient complètement rétablis. Le sevrage peut être une expérience stressante, ce qui constitue un facteur de risque important pour les maladies et entrave l'ingestion et la croissance des veaux.

Pour plus d'informations sur les bonnes pratiques en matière de gestion de la santé des veaux, consultez  la fiche d'information sur la santé des veaux





Bonnes pratiques

- ✓ Il convient de laisser les veaux téter leur mère pendant 24 heures après le vêlage, afin de leur permettre de bénéficier du stimulus physique et du colostrum fournis par leur mère. La seule exception est lorsqu'il existe un risque connu de transmission de maladies infectieuses.
Voir  la [fiche d'information sur les soins au vêlage - veaux](#)
- ✓ Les veaux devraient être encouragés à être actifs pour obtenir leur nourriture et à s'alimenter fréquemment, par exemple en utilisant des râteliers à paille. Une alimentation fréquente constitue un enrichissement et favorise le développement d'une bonne digestion.
- ✓ Tous les veaux doivent avoir accès à la nourriture et à l'eau sans compétition. Pour ce faire, un certain nombre de mesures peuvent être prises : un point d'alimentation (seau à tétines, biberon) pour chaque veau, un faible nombre de veaux ayant accès à chaque distributeur automatique (selon les recommandations du fabricant), une distance minimale de 35 cm ou une cloison solide entre les points d'alimentation, un accès libre aux zones d'alimentations complémentaires des veaux ou l'utilisation de distributeurs d'aliments pouvant être fermés.



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques permettent au veau de téter la mère ou la vache nourrice. Le nombre de veaux par vache nourrice doit être adapté au rendement laitier de la vache et à la durée de la période d'allaitement (en fonction de l'âge prévu au moment du sevrage). Le sevrage (séparation vache veau) progressif peut être espacé du sevrage nutritionnel pour réduire le stress, et ne devrait pas commencer avant 12 semaines.
Voir  la [fiche d'information sur le comportement du veau](#)



Résumé



Ferme

Une alimentation adaptée aux veaux dès la naissance optimisera leur croissance et leurs performances futures. Cela permet également de concentrer le temps, les efforts et les ressources financières sur des résultats positifs plutôt que sur des complications ou des problèmes de santé.



Veaux

Le fait de rester en contact avec leur mère (ou la vache nourrice) et d'avoir l'occasion d'interagir avec d'autres veaux aidera les veaux à développer des comportements alimentaires positifs qui stimuleront leur système immunitaire et les aideront à rester en bonne santé.



Eleveurs

La planification et le suivi visant à garantir la bonne santé des veaux permettent de réduire la charge de travail et d'offrir des possibilités d'interactions positives entre l'homme et l'animal.

Soyez fiers de toutes les bonnes et meilleures pratiques de votre exploitation en matière de bien-être animal !

Ressources supplémentaires



Care4Dairy.eu